Paris son brevet, il voulut le détourner d'y comprendre l'hôpital. Ne parlez pas de cecy.

Je suis bien aise que Mr Huguier soit retourné à Toulon.

Je tascherai de vous envoyer la semaine prochaine une lettre de change de Mr Symonis pour les 160 livres de Mr Stille, et les 148 livres que Mr Huguiera fourni aux forçats. Je vous prie cependant de m'en envoyer le compte par le menu, depuis le dernier que nous avons payé.

Vous ferez bien de supprimer la lettre que je vous ai envoyée pour Mr le Président Capil pour les raisons que vous me marquez.

Je serais fort consolé de vous décharger de la conduite parce que vous le désirez. Mais je ne le puis sans faire grand préjudice à la maison et aux affaires dont vous avez le soin. L'intelligence et la sagesse que Dieu vous a données paraissent trop dans le bon ordre que vous y mettez et je ferais conscience de les confier à d'autres tandis que vous serez en état de continuer comme vous l'êtes, grâces à Dieu. Il ne faut pas tant s'arrêter à l'avis des médecins qui ne sont que trop complaisans et qui ne regardent d'autres biens que la santé du corps. Il y a tantôt touze ans que vous êtes à Marseilles. L'air ne vous y a pas été auisible jusqu'à présent, et un autre air ne vous aurait pas garanti du mal qui vous est arrivé aux yeux, car à Paris il en arrive souvent de semblable. Les maladies viennent partout quand Dieu les envoye; et je ne vois pas que, pour les éviter, les grands du monde quittent leurs villes et leurs provinces, non plus que les prélats leurs d'ocèses et les curés leurs bénéfices. C'est pourquoi, Monsieur, je vous prie au nom de N. S. d'avoir patience, au moins quelque temps, surtout jusqu'à ce que nous ayons mis quelque ordre aux affaires de Barbarie; et alors, si vous le voulez absolument, nous tascherons d'envoyer quelqu'un à votre place.

Nous faisons étudier la philosophie à votre bon frère, et puis nous en ferons un théologien et, Dieu aidant, un bon mission-

naire pour le service de son Église.

Voici une lettre pour le père de feu Mr Fratbas et une que Mr Levacher vous écrit. Je vous prie de nous envoyer la caisse qu'il vous a laissée.

Je suis en N.-S.,

Monsieur,

Votre très humble serviteur,

VINCENT DEPAUL